

Les images de la souffrance psychique: le photolangage comme outil pédagogique dans l'évaluation clinique infirmière

La souffrance psychique est une réalité omniprésente, qui touche de nombreuses personnes au quotidien. Elle demeure cependant difficile à aborder, tant elle s'inscrit dans des dimensions personnelles et intimes. Dans le cadre du «CAS en Evaluation clinique infirmière» dispensé à l'Institut et Haute Ecole de la Santé La Source sur une durée de 4.5 jours, le photolangage est utilisé comme outil pédagogique pour aborder les représentations des étudiants à l'égard de la souffrance psychique. Cet article présente les fondements théoriques de cet outil et sa plus-value. Les enseignants et une étudiante nouvellement diplômée, Isabelle Bouton, partagent leur expériences.

Savoir/recherche Pratique/management



ASI-Info



Savoir/recherche Pratique/management

et de réveiller nos sens, notre mémoire et nos affects (2). La signification que chaque personne attribue à une image est exprimée et partagée dans le groupe permettant de passer d'une expérience individuelle à une représentation commune, à travers la verbalisation des ressemblances et des différences. Lorsqu'il s'agit d'évoquer la souffrance psychique, le photolangage peut s'avérer particulièrement utile grâce à sa dimension fictive et médiatrice. L'image, en tant qu'intermédiaire entre l'individu et le groupe, facilite la discussion sur ce sujet sensible. Cette méthode crée un espace sécurisant qui permet aux participants d'exprimer et d'explorer leur vécu émotionnel de manière indirecte, favorisant ainsi un dialogue ouvert et constructif.

La souffrance psychique

Selon la dernière enquête suisse sur la santé, 29% des personnes âgées de 15 à 24 ans souffrent de détresse psychologique se caractérisant majoritairement par des symptômes apparentés à des états d'anxiété et de dépression (3). La souffrance psychique reste empruntée de préjugés négatifs qui peuvent freiner l'accès à des services de santé mentale pour les personnes nécessitant une aide psychologique. Ces préjugés n'épargnent pas la profession infirmière y compris les soignants exerçant dans le champ de la santé mentale. Ceux-ci peuvent ainsi, par leurs croyances et représentations, contribuer eux-mêmes à stigmatiser les patients (4). Les idées fausses les plus répandues chez les professionnels sont qu'une personne présentant un trouble de santé mentale est violente, manque de motivation et est responsable de ce qui lui arrive. Il est donc essentiel que les soignants puissent prendre conscience de leur propres conceptions de la souffrance psychique afin de garantir des soins inclusifs et équitables.

- Cette activité ne se focalise pas sur un diagnostic psychiatrique et permet ainsi d'aborder la souffrance psychique dans une perspective plus large favorisant une double démarche: une identification à sa propre souffrance ou à celle de l'entourage, et une réflexion plus globale sur les représentations collectives de cette thématique. Organisé le premier jour du module, cet exercice joue un rôle clé dans la création de liens entre des professionnels qui ne se connaissaient pas encore. Il offre par ailleurs un regard renouvelé sur la souffrance psychique non plus seulement comme un fardeau, mais comme un potentiel moteur de transformation. L'exercice final d'auto-centration vient ancrer cette réflexion dans l'intime. En rédigeant une lettre à leur propre souffrance, les participants créent une trace personnelle et émotionnelle de cet échange, qui dépasse le cadre purement théorique. Quelques mois plus tard, la réception de cette lettre agit comme un rappel introspectif: un moment d'étonnement qui réactive des souvenirs et permet de mesurer l'évolution du cheminement personnel engagé depuis l'atelier.
- Explorer la thématique de la souffrance psychique peut être une expérience déstabilisante. Le photolangage, utilisé comme un outil symbolique et indirect a permis à dépasser des éventuels blocages liés à l'expression d'émotions comme le stress, la tristesse, la honte ou la culpabilité. Parallèlement, la réflexion active qu'il a suscitée a favorisé une prise de conscience progressive, d'abord personnelle, puis collective, de ces ressentis. La diversité des rendus et des réflexions a suscité une ouverture d'esprit plus grande au sein des équipes créées et transformé certaines perceptions. Par exemple, si pour certains la solitude pouvait être perçue comme source de souffrance, pour d'autres, le fait de devoir se sociabiliser en était une également, illustrant ainsi la subjectivité du ressenti émotionnel. A travers ces représentations différentes, l'emploi du photolangage a ainsi renforcé la synergie des équipes en favorisant

Savoir/recherche Pratique/management

Politique/société Bloc-notes ASI-Info

Pierre Lequin Enseignant HES-SO, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, Institut et Haute Ecole de la santé La Source, Lausanne

Emilie Bovet Enseignante HES-SO, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, Haute Ecole de Santé Vaud, Lausanne

Isabelle Bouton Infirmière, Unisanté, Centre universitaire de médecine générale et santé publique, Lausanne

Natacha Sousa Enseignante HES-SO, Haute Ecole Spécialisée de Suisse Occidentale, Institut et Haute Ecole de la santé La Source, Lausanne

Contact: p.lequin@ecolelasource.ch

Bibliographie

1. Vivier-Vacheret, C. (2023). Le photolangage, une médiation thérapeutique. *Le Carnet Psy*, N° Hors-série (HS2), 33-35. <https://doi.org/10.3917/lcp.hs2.0033>.
2. Coulombe, M. (2019). Chapitre 1. Qu'est-ce qu'une image ? Le plaisir des images. Presses Universitaires de France, p. 25-55.
3. Enquête suisse sur la santé 2022. (2023). Office fédéral de la statistique (OFS). <https://www.bfs.admin.ch/bfs/fr/home/actualites/quoi-de-neuf.assetdetail.28625353.html>
4. Cazalis, A., Lambert, L., & Auriacombe, M. (2023). Stigmatization of people with addiction by health professionals: Current knowledge. A scoping review. *Drug and Alcohol Dependence Reports*, 9, 100196. <https://doi.org/10.1016/j.dadr.2023.100196>
5. La souffrance psychique. Polyphonie de la psychiatrie. <http://psyphonie.ch/rat/>

FR

Savoir/recherche

Pratique/management

Politique/société

Bloc-notes

ASI-Info



Association suisse des infirmières et infirmiers SBK-ASI

Choisystrasse 1 | 3008 Berne

T: + 41 58 360 01 20

info@alliance-care.ch

newsroom@alliance-care.ch (médias)

IBAN CH88 0900 0000 3000 1480 9



Impressum |
Protection des données

Webdesign by BIWAC